



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Apprentissage de la coopération : Fiche n°7

La traversée du pont

Objectifs : Sensibiliser à la coopération ; développer les habiletés coopératives ; développer le raisonnement logique

Mots-clés : coopération – français - mathématiques – groupe coopératif – conte – mise en situation

Type de fiche : Activité

Niveau scolaire : CM1, CM2, collègue

Durée : 1 heure

Nombre de séances : Première séance d'une heure suivie d'une seconde séance d'une heure également (Fiche n°8)

Matériel :

- Le conte « La traversée du pont » (Annexe)
- Des feutres et des grandes feuilles blanches (ex : Paperboard) pour chacun des groupes

Sources : Vincent Roussel, parrain de la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

Démarche pédagogique pour la première séance :

- Demander aux élèves de la classe de définir les mots « partage », « solidarité », « coopération » en trouvant des mots synonymes. Ecrire les propositions des élèves au tableau.
Demander ensuite aux élèves de décrire des situations de partage, de solidarité et de coopération à la maison ou à l'école
Annoncez que vous allez leur lire un conte et qu'ils auront à dire si la situation du conte est une situation de partage, de solidarité ou de coopération.
- Lire la première partie du conte « La traversée du pont »
- Faire raconter l'histoire à un élève. Demander aux autres élèves de compléter jusqu'à ce que la situation soit bien comprise par tous et que le problème qui se pose aux brebis le soit également. Ecrire les données utiles au tableau : le nom des brebis, le temps mis par chacune d'elles pour traverser le pont et le temps



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

d'intervention du loup.

- Poser la question : Quel est le mot qui caractérise le mieux la réaction des brebis : partage, solidarité ou coopération ?

Le but de cet échange est d'arriver à percevoir les différences de comportements décrits par ces mots et de comprendre ce qu'il y a de spécifique dans la notion de coopération. L'échange s'appuie sur les exemples cités par les élèves et sur la situation du conte.

Après l'échange on peut donner comme définition : *« une situation de coopération est une situation où l'on se réunit pour mettre en commun nos savoir-faire et nos compétences afin de résoudre un problème ou de réaliser un projet que, seul, aucun d'entre nous n'aurait pu réaliser. Il est nécessaire que tous reconnaissent les compétences particulières et les points forts de chacun (c'est ce qu'on appelle l'interaction positive) et que tous participent activement à la réalisation de l'objectif commun (c'est ce qu'on appelle la responsabilisation) ».*

- Mise en situation et réalisation d'une affiche: prévoir 20 minutes

Annoncer que les élèves vont travailler par groupes de quatre ou de trois pour, ensemble, essayer de trouver comment les brebis sont parvenues à s'échapper. Chacun pourra s'identifier à l'une des brebis, sauf pour les groupes de trois élèves. Donner une responsabilité à chacun dans le groupe.

Par exemple :

- Un animateur : il est chargé de réguler la parole dans le groupe afin de veiller à ce que les élèves parlent bien les uns après les autres et que tous soient invités à donner leur avis et leurs idées. Il veille au temps imparti pour l'exercice et à maintenir un niveau sonore qui ne gêne pas le travail des autres groupes.
- Un secrétaire : il note les propositions faites et dans les 10 dernières minutes il réalise une affiche où seront inscrites ces propositions du groupe. Il peut se faire assister des autres pour des dessins ou des illustrations de l'affiche. Cette affiche servira lors de la mise en commun lors de la séance suivante.
- Un rapporteur général : il sera chargé de venir présenter les solutions proposées par le groupe en commentant l'affiche réalisée.
- Un rapporteur de coopération : il sera attentif à la manière dont chacun participe à la recherche de solutions. Il lui sera demandé de faire un rapport oral au groupe-classe en vue de mieux comprendre les difficultés du travail coopératif et de trouver des idées pour le rendre plus efficace.

Donner une grande feuille vierge et des feutres à chaque groupe pour la réalisation de l'affiche.

- Vous ramassez les affiches pour la séance suivante. (Fiche n°8)

Annexe : Le conte « La traversée du pont »

Il était une fois un loup qui gardait quatre brebis dans une île lointaine. Depuis plusieurs mois, il se les réservait pour un grand festin qu'il comptait donner à ses amis le jour de la fête du village, dans une semaine.

L'île est séparée du continent par un pont très long, rempli d'ornières et très fragile. Seules deux brebis pouvaient y passer en même temps sans que le pont ne s'écroule. A la sortie du pont il y a un enclos fermé par un mur d'enceinte avec une porte très lourde. Pour s'échapper, il aurait faudrait que les quatre brebis puissent s'arc-bouter contre cette porte pour réussir à l'ouvrir.

Les brebis s'appellent Samia, Jeanne, Asligul et Fatimata. Toutes, elles ont souvent eu l'occasion de traverser le pont, seules, pour aller brouter l'herbe tendre dans l'enclos, de l'autre côté. Elles ont, chaque fois, regardé la lourde porte en rêvant de liberté. Elles ont même essayé de la pousser, mais en vain. Elles connaissent exactement le temps qu'il leur faut pour aller jusque là : Samia qui est très handicapée mais très forte a besoin de 10 minutes pour traverser le pont, Jeanne, qui boîte mais qui est très rusée, met 5 minutes, Asligul, qui est espiègle mais très courageuse, met 2 minutes et Fatimata qui est insouciante mais très sportive, met une minute seulement.

Elles auraient pu traverser par deux et attendre d'être de l'autre côté pour que les deux autres traversent à leur tour et alors en poussant toutes les quatre la lourde porte, elles auraient réussi à l'ouvrir, surtout grâce à Samia qui malgré son handicap est très forte. Elles auraient gagné la liberté mais, malheureusement le loup les surveille trop bien et jamais il ne permet que plus d'une brebis à la fois aille brouter dans l'enclos de l'autre côté du pont.

Le soir, fatigué, le loup rentre chez lui, au milieu de la forêt, pour aller dormir. Il enclenche alors un signal qui donne l'alarme dès qu'une brebis s'aventure sur le pont. De toute façon il est tout à fait rassuré : les brebis ne peuvent pas s'échapper dans la nuit car, sans lumière, elles ne peuvent s'engager sur le pont sans risquer de tomber dans une ornière. Ce qu'il ne sait pas, c'est que Fatimata, insouciante mais très rapide, venait de lui chiper une lampe électrique, un soir, alors qu'il s'apprêtait à rentrer chez lui. Elle s'était enfuie tellement vite que le loup n'avait rien pu voir, ni rien deviner.

Un jour, Asligul, espiègle mais courageuse, avait dit à ses compagnes. Il faudrait que nous connaissions le temps de réaction du loup lorsque l'alarme sonne chez lui. La nuit précédente, exprès, elle avait déclenché le signal d'alarme et, vite, elle était rentrée se coucher, faisant semblant de dormir, avec un chronomètre sous le drap. Quand le loup fut arrivé, le chronomètre indiquait 18 minutes. Dix-huit minutes pour que le loup intervienne, c'est un temps vraiment très long, mais c'est réellement le temps qu'il lui faut pour... se raser, se laver, s'habiller et répondre à la petite comptine qui, pour le maintenir en éveil, lui chante : « Prom'nous-nous dans le bois, pendant que le loup n'y est pas. Si le loup y était, il nous mangerait. Loup y es-

tu ? Que fais-tu » et le loup de répondre : « je rase ma barbe » ou bien « je lave ma figure » ou bien « je mets ma culotte » et le loup a beaucoup de choses à faire avant d'être bien prêt.

Asligul venait de donner le résultat de son test à ses amies qui se mettent alors à réfléchir, toutes ensemble.

- 1- Nous avons encore une semaine pour réussir à nous enfuir avant la fête du village, dit Samia.
- 2- Voilà comment il faudrait faire, explique Jeanne. Avec la lumière de la torche, deux d'entre-nous traversent le pont. Une seule revient, toujours avec la lumière, puis deux autres peuvent traverser. Nous serons alors trois de l'autre côté. Il faudra donc que l'une des trois ramène encore une fois la lampe électrique pour venir chercher la dernière d'entre-nous. Alors nous unissons nos efforts et, toutes les quatre, nous poussons la porte. Nous sommes sauvées.
- 3- Oui mais, s'inquiète Asligul, il faudrait que nous mettions moins de 18 minutes pour être toutes les quatre de l'autre côté, sinon le loup arriverait à temps et nous serions perdues.
- 4- Et puis, ajoute Fatimata, si je traverse avec Samia, je suis obligée de l'attendre pour que nous puissions marcher dans la lumière toutes les deux : il n'y a qu'une lampe. Dans ce cas il nous faut 10 minutes. Par contre si c'est moi qui ramène la lampe, seule, je n'ai besoin que d'une minute seulement car je suis très rapide... Ce jour-là et les jours suivants, elles continuent à mettre en commun toutes leurs idées pour essayer de trouver une solution...

Le jour de la fête arrive. Ce matin-là, le loup se lève de très bonne heure, bien avant le lever du soleil, pour aller vérifier si tout est bien mis en place dans la salle du village où il a invité ses amis à un plantureux repas. Il est tout joyeux en pensant au merveilleux festin qu'il va pouvoir leur offrir et, dans la matinée, il se rend sur l'île avec un grand couteau pour attraper les brebis. Mais, mais, mais... oh ! surprise ! Où sont-elles passées ? Les brebis ont disparu ! Elles ont réussi à s'enfuir et... c'est le loup qui est bien attrapé.

Saurez vous trouver comment elles ont bien pu faire pour gagner la liberté ?

Auteur : Vincent Roussel

Suite : Fiche n°8